

E05**rencontre Un journaliste réfugié en France au lycée Honoré Romane, à Embrun****Un “renvoyé spécial” du Bangladesh témoigne**

embrunMercredi, les élèves de terminale du lycée Honoré-Romane d'Embrun ont pu dialoguer avec Kabir Humayun, un journaliste bangladais réfugié en France. Cette rencontre a été organisée par Mme Valérian, professeur d'histoire et géographie, et par Mme Clerc, professeur de lettres, dans le cadre de l'enseignement d'exploration “littérature et société” (une option où les apports des lettres, de l'histoire et de la géographie sont conjugués dans une approche transdisciplinaire). Le thème retenu cette année étant le journalisme et le pouvoir, les professeurs, avec les responsables du CDI, Mmes Dou et Labrosse, ont pris contact avec la Maison des journalistes, une association qui, depuis 2006, mène conjointement avec l'Éducation nationale une opération intitulée “Renvoyé Spécial”. La Maison des journalistes, située à Paris, accueille et accompagne des journalistes venus du monde entier et qui ont été contraints de fuir leur pays pour avoir voulu pratiquer une information libre. L'opération “Renvoyé spécial” permet aux journalistes exilés d'aller à la rencontre des lycéens pour parler de leur expérience et les sensibiliser à la cause de la

liberté de la presse et de la défense des démocraties. Le proviseur, M. Mouront, et le proviseur-adjoint, M. Ranc, présentent l'invité du jour, le journaliste bangladais Kabir Humayun. Il continue à écrire et à envoyer des articles aux journaux qui tentent de résister.

Il continue à écrire

Le “renvoyé spécial” est Kabir Humayun, un jeune journaliste qui a commencé sa carrière en 1999 dans différents journaux locaux. Dans ses articles, il dénonçait les problématiques sociales de sa ville, Jessore (sud-ouest du Bangladesh), y compris la corruption de la police locale, les jugements arbitraires prononcés par le tribunal et les activités illégales du parti au pouvoir. Kabir s'exprimant en anglais, les élèves ont tenté le dialogue dans cette langue mais comme tous ne la maîtrisent pas parfaitement, deux professeurs d'anglais, Mmes Rolland et Tamisier, étaient présentes pour jouer le rôle d'interprètes. Il a donc expliqué comment il était arrivé en France en octobre 2011. Raconté son emprisonnement pendant deux ans (2007-2009), accusé d'avoir utilisé des sources d'informations illégales. Libéré, il a

continué son travail de journaliste, dénonçant notamment les pratiques frauduleuses dans le recrutement des instituteurs. En 2010, il a été arrêté une nouvelle fois par des policiers en civil, emmené au commissariat et violemment battu, au prétexte qu'il avait pris la défense d'une jeune femme enlevée par la police pour l'empêcher de se rendre à des cours de musique et de danse. En 2011, une terrible répression s'est abattue sur l'ensemble des journalistes et Kabir a décidé de fuir, laissant sa femme et son petit garçon de trois ans qui, depuis, ne cessent de déménager dans tout le pays pour ne pas subir de représailles. Car Kabir Humayun continue à écrire et à envoyer des articles aux journaux qui tentent de résister. Aujourd'hui, il est hébergé à la Maison des journalistes et dans l'attente de la décision du CNDA qui statue sur les réfugiés. : o